

17 octobre 1976 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

INTERVIEW DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À EUROPE 1, LE 17 OCTOBRE 1976, APRÈS LA PARUTION DE SON LIVRE "DÉMOCRATIE FRANÇAISE".

GERARD CARREYROU.- MONSIEUR LE PRÉSIDENT, DEPUIS LE DÉBUT DE LA SEMAINE LE DÉBAT NATIONAL QUE VOUS SOUHAITEZ A COMMENCÉ À PROPOS DE DÉMOCRATIE_FRANCAISE. LE LIVRE SE PRÉSENTE DÉJÀ COMME L'UN DES BEST-SELLERS DE L'ANNÉE. ÊTES-VOUS TOTALEMENT SATISFAIT ? M. GISCARD D'ESTAING.- JE CROIS QUE L'IMPORTANT, ET C'EST CE QUI RESSORT DE LA DIFFUSION DE CE LIVRE, C'EST QUE SA PUBLICATION RÉPONDAIT À UN BESOIN. JE CROIS QUE, S'IL EST AUSSI LARGEMENT DIFFUSÉ, CE N'EST PAS EN FONCTION DE SON TEXTE, PUISQU'IL N'EST PAS ENCORE CONNU, C'EST PARCE QU'UN GRAND NOMBRE DE FRANÇAIS ET DE FRANÇAISES S'INTERROGENT SUR CE QUE PEUT ÊTRE L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE. ET, PUISQU'IL Y AVAIT UN BESOIN, IL FALLAIT LUI RÉPONDRE.\

DOMINIQUE PADO.- MONSIEUR LE PRÉSIDENT, NE CROYEZ-VOUS PAS QUE, POUR LIBÉRER NOTRE DIALOGUE ET LUI PERMETTRE DE PORTER SUR LE FOND DES CHOSES, IL FAUDRAIT QUE VOUS RÉPONDIEZ D'ABORD À L'OBJECTION QUI ME SEMBLE DOMINANTE, ET QUI DONNE D'AILLEURS À CERTAINS L'EXCUSE DE CLORE LE DÉBAT AVANT D'OUVRIRE LE LIVRE, À SAVOIR QUE VOUS ÊTES AUTEUR ET ACTEUR ET QUE LES DIFFICULTÉS QUE VOUS AVEZ À GÉRER LE PRÉSENT PORTENT AUTOMATIQUÉMENT ATTEINTE AU CRÉDIT QUE L'ON PEUT ACCORDER À VOTRE RÉFLEXION SUR L'AVENIR ? M. GISCARD D'ESTAING.- LA, C'EST UN POINT_DE_VUE, SI JE PUIS DIRE, DE TECHNICIEN, C'EST DÉJÀ UN POINT_DE_VUE DE POLEMISTE OU D'HOMME POLITIQUE ENGAGÉ. IL Y A DEUX FONCTIONS DIFFÉRENTES & D'UNE_PART, UNE FONCTION DE RÉFLEXION ET DE PROPOSITION SUR L'AVENIR, QUI EXISTE EN TANT QUE TELLE ET DANS LAQUELLE SE SONT ILLUSTRÉS UN CERTAIN NOMBRE D'HOMMES POLITIQUES OU DE PENSEURS, D'AUTRE_PART LA CONDUITE DE L'ACTION, QUI EST ASSUJETTIE À UN CERTAIN NOMBRE DE DONNÉES IMMÉDIATES COMME LA SITUATION ÉCONOMIQUE, NATIONALE OU INTERNATIONALE, OU LES PROBLÈMES POLITIQUES OU ÉLECTORAUX DU MOMENT. ET, JE CROIS, CE RAISONNEMENT QUE VOUS FAITES, C'EST UNE FAÇON DÉTOURNÉE DE FAIRE L'ÉLOGE DU LIVRE, CAR LA CRITIQUE À LAQUELLE JE M'ATTENDAIS, QUI EUT ÊTE IMPORTANTE, AURAIT ÊTE : "LE LIVRE N'A PAS DE SUBSTANCE OU NE PROPOSE RIEN". COMME ON NE VEUT PAS FAIRE CETTE CRITIQUE, ON EN FAIT UNE AUTRE & "APRÈS TOUT, LE LIVRE, NOUS NE LE CRITIQUONS PAS, MAIS PARLONS DE L'ACTION". JE SUIS TOUT PRÊT À PARLER DE L'ACTION LE MOMENT VENU, MAIS AUJOURD'HUI, MONSIEUR PADO, NOUS PARLONS DU LIVRE.\

JEAN DANIEL.- CÉPENDANT, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, LA MAJORITÉ DES COMMENTATEURS SEMBLENT AVOIR ÊTE SURPRIS PAR LE FAIT QUE VOUS TENIEZ POUR ÉVIDENTES DANS LE LIVRE DES PROPOSITIONS QUE VOUS N'AVIEZ PAS FAITES QUAND VOUS ÉTIEZ, PENDANT DIX ANS, MINISTRE DES FINANCES ET, PENDANT DEUX ANS, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. IL SEMBLE ALORS DIFFICILE DE SÉPARER LA CRITIQUE DE L'ACTION ET L'HOMMAGE AU TEXTE ! M. GISCARD D'ESTAING.- J'AIMERAIS DES EXEMPLES PRÉCIS. JEAN DANIEL.- EN-PARTICULIER. SUR LES LIMITES QUE L'ON PEUT

APPORTER AU LIBERALISME, ENSUITE ET SURTOUT SUR TOUT CE QUE VOUS DITES SUR LA JUSTICE SOCIALE. M. GISCARD D'ESTAING.- JE NE VOUDRAIS PAS ENTRER DANS UNE DISCUSSION RETROSPECTIVE, CAR L'OBJET DE CE LIVRE, C'EST DE PROPOSER UN AVENIR A LA SOCIETE FRANCAISE. JE COMPRENDS BIEN QUE, POUR DES RAISONS TENANT A CE QUE L'ON APPELLE "LA CREDIBILITE", IL SOIT NATUREL DE DIRE : "MAIS QU'EST-CE QUI A ETE FAIT DANS TEL OU TEL DOMAINE ?". DAILLEURS, A CET EGARD, ON CONFOND RAPIDEMENT LES RESPONSABILITES. LORSQUE J'ETAIS MINISTRE DES FINANCES, ON CONSIDERAIT QUE LA FRANCE ETAIT GOUVERNEE PAR LE MINISTRE DES FINANCES ET, LORSQUE JE SUIS PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ON DIT MAINTENANT : "C'EST LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE QUI A LA RESPONSABILITE DE TOUT". LORSQUE J'ETAIT MINISTRE DES FINANCES, JE VOUS LE RAPPELLE, IL Y AVAIT UN PREMIER MINISTRE ET UN PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET SI LA POLITIQUE ETAIT TELLE OU TELLE PEUT-ETRE FAUDRAIT-IL LEUR EN DEMANDER A EUX LES MOTIFS. MAIS SI JE PRENDS LA LIGNE GENERALE DE LA POLITIQUE QUI A ETE SUIVIE AU-COURS DES GESTIONS AUXQUELLES J'AI ETE ASSOCIE, ELLE ME PARAIT EN CONFORMITE AVEC LE LIVRE.\

`REPONSE` JE SUIS TOUT PRET A ENTRER DANS DES DETAILS, QUOIQUE JE NE PENSE PAS QUE CE SOIT LE SUJET ESSENTIEL. MAIS, DU POINT_DE_VUE DE L'ORGANISATION PLUS LIBERALE DE LA SOCIETE FRANCAISE DEPUIS DEUX ANS, JE SUIS PRET A SOUTENIR LA DISCUSSION AVEC N'IMPORTE QUI. ET POUR CE QUI EST DE L'ACTION DE REDUCTION DES INEGALITES SOCIALES, LA AUSSI J'AURAI L'OCCASION DE VERSER DES PIECES AU DEBAT. JE VOUS SIGNE QUE DE 1954 A 1967 LES INEGALITES SOCIALES ONT AUGMENTE EN FRANCE - JE VOUS RAPPELLE LES DATES, DE 1954 A 1967 - ET JE VOUS DEMANDE DE RECHERCHER QUI A GERE L'ECONOMIE FRANCAISE AU-COURS DE CETTE PERIODE. DE 1967 A 1976, LES INEGALITES SOCIALES ONT ETE SENSIBLEMENT REDUITES EN FRANCE. JE PRENDRAI UNE SEULE DEMONSTRATION STATISTIQUE : L'ECART ENTRE CEUX QUI SE TROUVENT AUX NEUF DIXIEMES LES PLUS HAUTS DE L'ECHELLE DES REVENUS EN FRANCE ET CEUX QUI SE TROUVENT AU DIXIEME LE PLUS BAS - ECART QUE L'ON CONSIDERE COMME LE PLUS SIGNIFICATIF - A AUGMENTE DE 1954 A 1967, SOUS TOUTES LES GESTIONS SUCCESSIVES, ET DIMINUE DE 15 P. 100 DE 1967 A 1976. JE N'AI PAS ETE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE PENDANT TOUTE CETTE PERIODE, DONC CE MERITE EN EST PARTAGE AVEC MES PREDECESSEURS, MAIS IL FAUT SAVOIR QUE NOUS SOMMES A L'HEURE ACTUELLE DANS UNE PERIODE DE RESSERREMENT DE L'EVENAIL DES REVENUS.\

ROGER GICQUEL.- MONSIEUR LE PRESIDENT, VOUS SOUHAITEZ UNE DEMOCRATIE DE POINTE, TRES EVOLUEE, C'EST UN RAISONNEMENT QUI "SE MORD UN PEU LA QUEUE" PARDONNEZ-MOI L'EXPRESSION. VOUS ECRIVEZ QUE LA CONDITION DE CETTE DEMOCRATIE DE POINTE EST LE PLURALISME, QUE LE PLURALISME C'EST TOUT LE MONDE. ET OUI, EN EFFET, C'EST TOUT LE MONDE, PLUS TOUS LES PARTIS. LA DEMOCRATIE AVANCEE, C'EST LE CONTRAIRE DU COLLECTIVISME, VOUS L'ECRIVEZ AUSSI, DONC VOUS SOUHAITEZ LA DISPARITION DU PARTI COMMUNISTE `PCF` MOTEUR DU COLLECTIVISME - C'EST CE QUE TOUT LE MONDE CROIT LIRE ENTRE LES LIGNES - ET, A CE POINT DU RAISONNEMENT, IL N'Y A PLUS DE PLURALISME. M. GISCARD D'ESTAING.- NON, JE NE SOUHAITE EN AUCUNE MANIERE SA DISPARITION ET JE NE PROPOSE EN AUCUNE MANIERE SON INTERDICTION. LA FRANCE EST ET RESTERA UN PAYS PLURALISTE, C'EST-A-DIRE UN PAYS DANS LEQUEL LES DIFFERENTES PENSEES OU PROJETS POLITIQUES PEUVENT S'EXPRIMER. EN REVANCHE, JE SOUHAITE L'ECHEC DU COLLECTIVISME, JE SOUHAITE QUE LES FRANCAIS, AYANT A CHOISIR ET ETANT COMPLETEMENT INFORMES, PORTENT UN JUGEMENT NEGATIF SUR LA VALEUR DE LA SOLUTION COLLECTIVISTE.\

`REPONSE` MAIS JE REVIENDRAI TOUT A L'HEURE, CAR JE CROIS QUE C'EST PREVU PAR VOUS-MEMES, SUR LE PLURALISME, CAR L'IDEE PLURALISTE ACTUELLE, CELLE QUI EST

CLASSIQUE DANS LES COMMENTAIRES POLITIQUES, EST UNE IDEE MINCE, C'EST LE PLURALISME POLITIQUE ET MA GRANDE AFFIRMATION, C'EST QUE LE PLURALISME POLITIQUE, DANS UN ETAT OU LES AUTRES POUVOIRS SERAIENT CENTRALISES, SERAIT UNE TROMPERIE. JE REPENDRAI UN RAISONNEMENT QUI A ETE CELEBRE DANS L'HISTOIRE, LE RAISONNEMENT MARXISTE SUR LA LIBERTE. QUANT, IL Y A CENT ANS, LA CLASSE BOURGEOISE EXPLIQUAIT QU'APRES TOUT LE PROGRES AVAIT ETE ACCOMPLI PUISQUE TOUS LES FRANCAIS DISPOSAIENT DE LA LIBERTE POLITIQUE - CE QUI ETAIT VRAI, PUISQUE TOUS LES FRANCAIS VOTAIENT, ETAIENT EGAUX EN DROIT - ELLE AVAIT BONNE CONSCIENCE EN AFFIRMANT : "NOUS AVONS REGLE LE PROBLEME PUISQUE TOUT LE MONDE A LA LIBERTE POLITIQUE". PUIS ON A DECOUVERT QUE LA LIBERTE POLITIQUE, QUAND ELLE NE S'ACCOMPAGNAIT PAS D'UN CERTAIN NOMBRE DE SECURITES ECONOMIQUES OU DE PROTECTIONS SOCIALES, ETAIT TRES LARGEMENT ILLUSOIRE. EH BIEN ! EN-MATIERE DE PLURALISME, C'EST LA MEME CHOSE : IL NE SUFFIT PAS DE SE DONNER BONNE CONSCIENCE EN DISANT : "IL Y AURAIT EN FRANCE PLUSIEURS PARTIS POLITIQUES", IL FAUT SAVOIR SI L'ORGANISATION GENERALE DE LA SOCIETE FRANCAISE, C'EST-A-DIRE LE POUVOIR ECONOMIQUE, LE POUVOIR D'INFORMATION, LE POUVOIR DES ORGANISATIONS DE MASSE EST TEL QUE LE PLURALISME POLITIQUE S'ETEND A LA VIE COMPLETE DE LA SOCIETE.\

PHILIPPE TESSON.- MONSIEUR LE PRESIDENT, JE VOUDRAIS EN REVENIR AU LIVRE PROPREMENT DIT ET A LA DEMARCHE QUI L'A INSPIRE. RELEVER, COMME ON VIENT DE LE FAIRE, LA CONFUSION ENTRE VOTRE FONCTION ET VOTRE LIVRE, CE N'EST PAS, JE CROIS, CHERCHER A ELUDER LE DEBAT COMME VOUS LE DITES, C'EST PEUT-ETRE DAVANTAGE SOULIGNER DE FAIT LE CARACTERE INTENTIONNEL DE VOTRE DEMARCHE. A CET EGARD, J'AI RELEVE DANS VOTRE LIVRE UN TRES COURT PASSAGE QUI ME SEMBLE TRES REVELATEUR, FINALEMENT, DU PEU D'ILLUSIONS QUE VOUS VOUS FAITES ET SURTOUT DE LA RELATIVE AMBITION QUE VOUS ASSIGNEZ A CE LIVRE. C'EST UN PASSAGE QUI CONCERNE LA DEFENSE DU CONSOMMATEUR, MAIS JE VOIS QU'IL EST APPLIQUABLE A TOUS LES CHAPITRES DE VOTRE TEXTE. VOUS ECRIVEZ : "CE N'EST PAS LE DETAIL DES MESURES QUI IMPORTE ICI, MAIS L'INTENTION". EST-CE A DIRE QUE VOTRE LIVRE EST ESSENTIELLEMENT OU EST EXCLUSIVEMENT UN CATALOGUE D'INTENTIONS ? M. GISCARD D'ESTAING.- D'ABORD, MONSIEUR TESSON, PERMETTEZ-MOI DE VOUS REMERCIER, COMME LECTEUR, PUISQUE VOUS ETES ACTUELLEMENT LE LECTEUR DE MON LIVRE. MOI, J'AI LU VOS CRITIQUES ET J'AI ETE SENSIBLE AU FAIT QUE, QUELLES QUE SOIENT LES RESERVES QUE VOUS FASSIEZ SUR LE FOND, VOUS AVEZ BIEN VOULU Y VOIR UN DOCUMENT OU S'EXPRIME UNE SENSIBILITE, CAR DANS LA CONDUITE D'UNE SOCIETE, IL Y A NATURELLEMENT DES CONSIDERATIONS RATIONNELLES DE CEUX QUI LA DIRIGENT, MAIS EGALEMENT UN CERTAIN RAPPORT DE SENSIBILITE AVEC LA POPULATION, SES ASPIRATIONS ET L'AVENIR QU'ON SOUHAITE POUR ELLE.\

`REPONSE` APRES CE REMERCIEMENT, J'EN VIENS A VOTRE QUESTION. L'OBJET DE CE LIVRE N'ETAIT PAS D'ETRE UN CATALOGUE DE MESURES. VOUS SAVEZ QUE C'EST UNE DES GRANDES DIFFICULTES DE LA VIE POLITIQUE FRANCAISE. PAR EXEMPLE, QUAND UN GOUVERNEMENT SE PRESENTE DEVANT L'ASSEMBLEE_NATIONALE, QU'EST-CE QUI SERAIT IMPORTANT ? QUE CE GOUVERNEMENT INDIQUE : "VOILA LE THEME PRINCIPAL DE MON ACTION OU, A LA RIGUEUR, LES DEUX OU TROIS THEMES PRINCIPAUX DE MON ACTION". MAIS L'USAGE DE NOTRE VIE POLITIQUE VEUT QUE L'ON FASSE UN CATALOGUE ET LES MALHEUREUX PRESIDENTS DU CONSEIL, OU PREMIERS MINISTRES, DEPUIS CINQUANTE ANS, S'EPUISENT A RECENSER EN UNE HEURE ET QUART DES PROBLEMES DE TOUTES LES CATEGORIES EN PROPOSANT DES SOLUTIONS OU LES ESQUISSES DE SOLUTIONS. JE N'AI PAS VOULU LE FAIRE DANS MON LIVRE PARCE QUE LA MISE EN_OEUVRE DE SOLUTIONS EST UN PROBLEME TECHNIQUE QUI SUPPOSE DES ETUDES PARTICULIERES ET IMMEDIATES, LA CONSULTATION D'UN CERTAIN NOMBRE D'ORGANISMES ET LA PROPOSITION DE TEXTE.\

D'ORGANISMES ET LA PROPOSITION DE TEXTE.\

`REPONSE` JE CROIS QU'IL EST BEAUCOUP PLUS IMPORTANT QUE VOUS NE LE PENSEZ, POUR UNE SOCIETE, D'AVOIR UNE DIRECTION, ET DONC D'AVOIR DES INTENTIONS. ET D'AILLEURS, QUAND VOUS PRENEZ LES GRANDES OEUVRES POLITIQUES, ELLES EXPRIMENT DES INTENTIONS. LES OEUVRES DE PHILOSOPHES FRANCAIS DU XVIIIIE SIECLE, EN PREVISION DE LA REVOLUTION, NE PROPOSAIENT PAS DES PROJETS DE LOI OU DE DECRETS, PAS DU TOUT, ILS PROPOSAIENT QUELQUES PRINCIPES D'ORGANISATION DE LA SOCIETE. ET TOCQUEVILLE, QUI EST UN DE MES MAITRES A PENSER, DONT J'AI RELU RECEMMENT LES MEMOIRES, DONT JE CONNAIS DES PASSAGES PAR COEUR, CE QUE VOUS POUVEZ VERIFIER PAR VOS QUESTIONS, TOCQUEVILLE DECRIVAIT LES PRINCIPES D'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET NON PAS UN CATALOGUE DE MESURES. CE QUI EST VRAI, C'EST QUE NOS COMPATRIOTES, MIEUX NOS CONTEMPORAINS SOUHAITENT SAVOIR SI L'ON TIRERA DES CONSEQUENCES PRATIQUES DANS LES PROCHAINES ANNEES DE TELLE OU TELLE ORIENTATION, DE TELLE OU TELLE DIRECTION. ET, A LA SUITE DU DEBAT QUI VA S'INSTAURER AU-SEIN DU GOUVERNEMENT, DANS LES PARTIS POLITIQUES, JE PRECISERAI NATURELLEMENT DES MESURES D'APPLICATION QUI POURRAIENT INTERVENIR. MAIS, CROYEZ-MOI, SI LES LECTEURS ONT ACHETE MON LIVRE, ILS N'ONT PAS ACHETE UN CATALOGUE. ILS NE PENSAIENT PAS TROUVER, A LA PAGE 18 OU 25, DES LISTES DE MESURES PARTICULIERES. ILS SE DISAIENT : EST-IL POSSIBLE D'ENVISAGER POUR LA SOCIETE FRANCAISE UN AVENIR QUI CORRESPONDE A NOS ASPIRATIONS ET QUI NE SOIT PAS L'AVENIR QU'ON NOUS PROPOSE ACTUELLEMENT, C'EST-A-DIRE SOIT L'AVENIR COLLECTIVISTE, SOIT L'ABSENCE D'AVENIR ?\

CLAUDE IMBERT.- MONSIEUR LE PRESIDENT, IL ME SEMBLE QU'UN DIAGNOSTIC OPTIMISTE SOUTIEN TOUTE VOTRE DEMONSTRATION, C'EST CELUI QUE LA DIVISION POLITIQUE DE LA FRANCE EN DEUX VOUS PARAIT ARTIFICIELLE. NOS DIVISIONS, DITES-VOUS, SONT PLUS IDEOLOGIQUES QUE SOCIOLOGIQUES. MA QUESTION EST LA SUIVANTE : NE SOUS-ESTIMEZ-VOUS PAS LE ROLE DES IDEOLOGIES, MEME CREUSES, LE ROLE DES PASSIONS DANS LA VIE POLITIQUE ? J'AI ENTENDU UN JOUR DEVANT MOI LE GENERAL DE GAULLE DIRE A DES PARLEMENTAIRES : "ON NE PEUT GOUVERNER LA FRANCE EN IGNORANT SES PASSIONS £ SI L'ON N'EXCITE PAS LES BONNES, ALORS SE LEVENT LES MAUVAISES". AVEZ-VOUS LE SENTIMENT QUE L'EVOLUTION DE LA SOCIETE FRANCAISE RECENTE REND CE JUGEMENT UN PEU DESUET ? M. GISCARD D'ESTAING.- VOUS AVEZ POSE PLUSIEURS QUESTIONS. LA PREMIERE Y A-T-IL UNE DIVISION PROFONDE DE LA FRANCE ENTRE DES IDEOLOGIES ? DEUXIEMEMENT, EST-CE QUE CETTE IDEE QU'IL Y A UNE SORTE DE GROUPE CENTRAL CORRESPOND A QUELQUE CHOSE ? ENFIN, LE ROLE DES PASSIONS DANS LA VIE POLITIQUE. PREMIERE QUESTION. VOUS REGARDEZ LA CARTE DE LA FRANCE ET VOUS VOUS APERCEVREZ QU'IL Y A, EN QUELQUE SORTE, DES IDEOLOGIES GEOGRAPHIQUES. PAR EXEMPLE LE SUD-OUEST DE LA FRANCE, TRADITIONNELLEMENT, A UNE IDEOLOGIE QUI EST, DISONS, SOCIALISANTE, AINSI D'AILLEURS QU'UNE PARTIE DU MASSIF CENTRAL £ PUIS VOUS AVEZ L'EST DE LA FRANCE, L'OUEST DE LA FRANCE QUI ONT UNE IDEOLOGIE PLUTOT CENTRISTE OU DEMOCRATE-CHRETIENNE £ VOUS AVEZ LE NORD DE LA FRANCE, QUI A UNE TRADITION EGALEMENT SOCIALISANTE. ET, LORSQUE VOUS REGARDEZ LE DETAIL DES PRISES DE POSITION SUR DES PROBLEMES, VOUS VOUS APERCEVEZ QUE CES POSITIONS NE SONT PAS NECESSAIREMENT CONFORMES A CES IDEOLOGIES. ET, SUR UN PROJET PARTICULIER DE REFORME FISCALE, OU DE REFORME REGIONALE OU LOCALE, CES CRITERES IDEOLOGIQUES APPARAISSENT COMME ETANT PLUS DES TRADITIONS HISTORIQUES QUE DES ANALYSES PERMANENTES DES PROBLEMES DE LA SOCIETE FRANCAISE.\

`REPONSE` DEUXIEME REMARQUE : EXISTE-T-IL UN GROUPE CENTRAL ? J'AI FAIT FAIRE AU MOIS DE JUIN DERNIER, ET NON PAS D'AILLEURS EN PREVISION DE MON LIVRE, UNE ETUDE QUI EST ASSEZ INTERESSANTE ET QUI EST LA SUIVANTE `SONDAGE` . ON POSAIT

... A DES ECHANTILLONS DE FRANCAIS LA QUESTION DE SAVOIR COMMENT ILS SE CLASSAIENT PAR-RAPPORT A DES PROBLEMES ET ON LEUR DISAIT : "IL Y A DEUX OPINIONS EXTREMES, ETES-VOUS TRES PRES DE CETTE OPINION EXTREME, UN PEU PLUS LOIN, TRES LOIN OU BEAUCOUP PLUS LOIN". ET JE VAIS VOUS DONNER LES RESULTATS, QUI SONT ASSEZ CURIEUX ET, A MON AVIS, ASSEZ DEMONSTRATIFS. PAR EXEMPLE : "COMMENT VOUS SITUEZ-VOUS PAR-RAPPORT A CES DEUX OPINIONS : JE SUIS PARTISAN DE LA LIBERTE LA PLUS TOTALE £ JE SUIS PARTISAN DE L'AUTORITE ET DE LA DISCIPLINE LA PLUS STRICTE ?" TRENTE P. 100 DES FRANCAIS ONT DIT : "JE SUIS PARTISAN DE LA LIBERTE LA PLUS TOTALE" £ 18 P. 100 ONT DIT : "JE SUIS PARTISAN DE L'AUTORITE ET DE LA DISCIPLINE LA PLUS STRICTE" £ 52 P. 100 SE SONT SITUES ENTRE LES DEUX.\

`REPOSE` AUTRE QUESTION : "COMMENT VOUS SITUEZ-VOUS PARMIS CES DEUX OPINIONS : JE SUIS PARTISAN DE CONSERVER UNE ASSEZ GRANDE INEGALITE ENTRE LES REVENUS PARCE QUE CELA CREE UNE EMULATION OU JE SUIS PARTISAN DE DONNER LE MEME REVENU A CHACUN, QUEL QUE SOIT SON METIER OU SES APTITUDES ? "PARTISANS DE CONSERVER UNE ASSEZ LARGE INEGALITE, 20 P. 100, 20 P. 100 £ PARTISANS DE DONNER LE MEME REVENU OU UN REVENU COMPARABLE A PRESQUE TOUT LE MONDE, 28 P. 100 £ PARTISANS D'UNE SOLUTION MOYENNE, 50 P. 100. DERNIER EXEMPLE : "ETES-VOUS FAVORABLE A DES REFORMES PROFONDES ET HARDIES DE LA SOCIETE FRANCAISE OU PENSEZ-VOUS QU'IL FAUT ETRE PRUDENT DANS LA REFORME DE LA SOCIETE FRANCAISE ? "PARTISANS DE REFORMES PROFONDES ET HARDIES, 21 % £ PARTISANS D'ETRE TRES PRUDENTS, 17 P. 100 £ PARTISANS D'AVOIR UNE ATTITUDE AU CONTRAIRE PLUS PRUDENTE DANS L'APPROCHE DES REFORMES, 58 P. 100. IL Y A DONC UN GROUPE CENTRAL DANS LA SOCIETE FRANCAISE ET, S'IL EST VRAI QU'A L'HEURE ACTUELLE LES CONSULTATIONS POLITIQUES, QUI, ELLES, S'INSCRIVENT NECESSAIREMENT DANS LES DIVISIONS IDEOLOGIQUES, NE FONT PAS APPARAITRE CE GROUPE CENTRAL, JE SUIS PERSUADE QUE, PROGRESSIVEMENT, IL S'IMPOSERA DANS LA VIE FRANCAISE. PIERRE CHARPY.- N'Y A-T-IL PAS UNE CONTRADICTION... M. GISCARD D'ESTAING.- JE N'AI PAS REPONDU A LA TROISIEME QUESTION DE M. IMBERT SUR LES PASSIONS, MAIS NOUS Y REVIENDRONS PEUT-ETRE TOUT A L'HEURE.\

PIERRE CHARPY.- JUSTEMENT. N'Y A-T-IL PAS UNE CONTRADICTION ENTRE L'AMBITION DE VOTRE PROJET, QUI EST D'APAISER LES QUERELLES ET L'AFFRONTEMENT POLITIQUE INEVITABLE, CE QUE VOUS PREVOYEZ VOUS-MEME EN APPELANT UNE MAJORITE A ASSURER LE SUCCES DE L'OPTION DECISIVE ? CETTE AMBITION ET CETTE SITUATION NE SONT-ELLES PAS CONTRADICTOIRES ? M. GISCARD D'ESTAING.- SI, ELLES SONT CONTRADICTOIRES. IL FAUT SAVOIR SIMPLEMENT DANS QUELLE MESURE ELLES SONT COMPATIBLES. NOUS SOMMES DANS UNE PERIODE OU LA PREOCCUPATION ELECTORALE EXISTE. POURQUOI ? PARCE QU'IL Y A DES ECHEANCES SUCCESSIVES ET QUE L'ECART ENTRE LA MAJORITE ET L'OPPOSITION EST FAIBLE £ DONC, DE TOUTE FACON, IL Y A UNE COMPETITION VIVE ET JE DIRAI PERMANENTE ENTRE LA MAJORITE ET L'OPPOSITION. MAIS CETTE COMPETITION N'EST PAS NECESSAIREMENT UN AFFRONTEMENT. QU'IL Y AIT UN AFFRONTEMENT AU MOMENT DES CAMPAGNES ELECTORALES, CA SE PRODUIT PARTOUT : VOUS VENEZ D'ASSISTER A LA CAMPAGNE ELECTORALE EN ALLEMAGNE FEDERALE `RFA`, ELLE A ETE FEROCHE £ NOUS SOMMES EN-TRAIN D'ASSISTER A LA CAMPAGNE AMERICAINE `ETATS-UNIS`, ELLE EST TRES DURE. DONC, QUE, PENDANT UN MOIS OU DEUX, AU MOMENT DES ECHEANCES ELECTORALES, IL Y AIT UNE ATMOSPHERE D'AFFRONTEMENT, JE DIRAI : "C'EST ASSEZ NATUREL, C'EST ASSEZ INEVITABLE". MAIS IL EST DIFFERENT D'AVOIR CES AFFRONTEMENTS PENDANT LES PERIODES ELECTORALES ET DE LES AVOIR PENDANT LA VIE NORMALE DE LA SOCIETE FRANCAISE ET, A L'HEURE ACTUELLE, AUTANT JE COMPRENDS QU'IL Y AIT DES DEBATS, QUE LES GENS S'INTERROGENT : "FAUT-IL ALLER VERS PLUS DE COLLECTIVISME ? FAUT-IL AU

CONTRAIRE RETENIR UN PROJET COMME LE MIEN ?" AUTANT JE NE VOIS PAS POURQUOI CE DEBAT A_LIEU SUR LE TON DE L'AFFRONTEMENT, PUISQUE DE TOUTE FACON IL N'Y A PAS D'ENJEU ELECTORAL IMMEDIAT A CET EGARD.\

PIERRE VIANSSON-PONTE.- JE VOUDRAIS VOUS POSER, MONSIEUR LE PRESIDENT, UNE DOUBLE QUESTION : D'UNE_PART, EN ECRIVANT CE LIVRE QUI PENSEZ-VOUS ATTEINDRE, QUI ESPEREZ-VOUS CONVAINCRE ? DEUXIEME ASPECT, ET LA EN PLONGEANT DANS LA POLITIQUE POLITICIENNE QUE CHARPY EVOQUAIT, VOUS NE POUVEZ PAS EMPECHER QU'IL Y AIT UNE LECTURE ELECTORALE DE VOTRE LIVRE, QUE LES UNS DISENT : "IL CHERCHE A COUPER LES PONTS, A RENDRE LES CHOSES IRRECONCILIABLES AVEC L'OPPOSITION DE GAUCHE", QUE LES AUTRES DISENT AU CONTRAIRE : "IL JETTE DES PONTS VERS L'OPPOSITION DE GAUCHE, IL PREPARE UN POSSIBLE COMPROMIS". JE SAIS QUE CE N'ETAIT PAS VOTRE INTENTION EN ECRIVANT, MAIS VOUS N'Y POUVEZ RIEN. L'UNE DES DEUX FORMULES VOUS PARAIT-ELLE CORRESPONDRE DAVANTAGE A LA REALITE ? M. GISCARD D'ESTAING.- VOUS AVEZ ECRIT DES LIVRES, MONSIEUR VIANSSON-PONTE, JE SUIS DONC TECHNIQUEMENT DANS UNE SITUATION COMPARABLE A LA VOTRE. QUAND ON ECRIT DES LIVRES, ON LES ECRIT POUR LE LECTEUR. PIERRE VIANSSON-PONTE.- SI JE PEUX ME PERMETTRE, JE N'ETAIS PAS PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, C'EST CE QUI CHANGE TOUT. M. GISCARD D'ESTAING.- VOUS NE POUVIEZ PAS L'ETRE, VOUS N'AVIEZ PAS ETE CANDIDAT.\

`REPONSE` QUAND ON ECRIT DES LIVRES, ON LES ECRIT POUR LES LECTEURS. QUAND J'AI RECU MON EDITEUR, IL M'A DIT : "VOUS SAVEZ", J'ENVISAGE DE FAIRE UN TIRAGE ASSEZ IMPORTANT, IL ME SEMBLE QU'IL FAUT FAIRE 50 000 OU 75 000 EXEMPLAIRES". CELA M'A PARU AMBITIEUX ET J'AI PENSE AVEC INQUIETUDE AU SPECTACLE DE CES PILES DE LIVRES QUI DORMIRAIENT SANS ACHETEUR DANS LES LIBRAIRIES. PUIS, FINALEMENT, IL A CALCULE A-PARTIR DES DEMARCHES DES LIBRAIRIES QU'IL FALLAIT ALLER PLUS LOIN. MAIS J'AI ECRIT CE LIVRE POUR LE LECTEUR, C'EST-A-DIRE QUE JE SOUHAITE QU'IL Y AIT UN CERTAIN NOMBRE DE FRANCAIS, DE DIFFERENTES FORMATIONS, CONDITIONS, QUI LE LISENT COMME JE L'AI ECRIT - ET JE NE L'AI PAS ECRIT, SI JE PUIS DIRE, PENDANT MES HEURES DE BUREAU, JE L'AI ECRIT LE SOIR - ET QUI S'INTERROGENT COMME MOI SUR CE QUE SERA L'AVENIR POSSIBLE DE LA FRANCE D'ICI 15 OU 20 ANS. SI J'AI PRIS CETTE ECHEANCE, C'EST PARCE QU'A MON AVIS, C'EST L'ECHEANCE DES CHOIX. QUAND VOUS DECOUPEZ L'HISTOIRE POLITIQUE DE LA FRANCE, ELLE NE SE DECOUPE PAS EN REALITE, EN LEGISLATURES, VOUS SAVEZ TRES BIEN QU'ELLE SE DECOUPE EN ECHEANCES DE 15 ANS, 20 ANS, QUI SONT LES CHANGEMENTS DE LA VIE POLITIQUE FRANCAISE ET CE QUI ME PREOCCUPE, C'EST DE SAVOIR CE QUE LA FRANCE VEUT DEVENIR DANS 15 ANS OU DANS 20 ANS. ENSUITE, VOUS ME DITES : Y A-T-IL UNE MANOEUVRE POLITIQUE ? JE VOUS REPONDRAI, AVEC LA CERTITUDE QUE VOUS NE ME CROIREZ PAS, QU'IL N'Y EN A PAS... PIERRE VIANSSON-PONTE.- NON JE NE DIS PAS CELA... IL N'Y A PAS MANOEUVRE...\

M. GISCARD D'ESTAING.- MAIS QUAND J'AI PRIS MA PLUME, JE NE PENSais PAS A CELA - NATURELLEMENT, IL N'Y A PAS QUE MOI QUI PEUX LE SAVOIR ET TOUT DEMENTI N'A PAS DE VALEUR A CET EGARD - JE NE PENSais PAS A CELA, MA REFLEXION ETAIT CELLE-CI : COMMENT DONC PEUT-ON IMAGINER QUE LA SOCIETE FRANCAISE SERA ORGANISEE ? ALORS IL VA DE SOI QU'ETANT UN DES ACTEURS DE LA VIE POLITIQUE ET MEME, PAR MA FONCTION, UN ACTEUR IMPORTANT, IL Y A DES INTERPRETATIONS POLITIQUES. JE NOTE D'ABORD QU'ELLES SONT CONTRADICTOIRES : CERTAINS COMMENTATEURS EMINENTS, DONT VOUS-MEME, ONT NOTE QUE LA CRITIQUE, TRES VIVE ET TRES CONVAINCUE, QUE J'AI FAITE DE L'APPLICATION DE LA SOCIETE COLLECTIVISTE EN FRANCE SE TRADUISAIT PAR LE REJET DE LA POSSIBILITE DE L'APPLICATION D'UNE TELLE FORMULE, EN TOUT CAS AVEC MA PROPRE COMPREHENSION & MAIS, PAR EXEMPLE, DANS LA PRESSE BRITANNIQUE, UN JOURNAL AUSSI SERIEUX QUE LE TIMES DIT EXACTEMENT LE CONTRAIRE ET QU'A LA LECTURE ON S'APERCOIT QU'ICI OU LA IL Y

A JE NE SAIS QUELLE INDICATION VISANT A PRESENTER UNE COMPATIBILITE. JE VOUS DIS TOUT DE SUITE : CE N'EST PAS CE QUE J'AI CHERCHE A FAIRE. CE QUE J'AI CHERCHE A FAIRE, C'EST MONTRER QU'IL EXISTAIT UNE POSSIBILITE D'ORGANISATION DE LA SOCIETE FRANCAISE QUI NE SOIT PAS COLLECTIVISTE ET QUI NE SE REDUISE PAS AU LIBERALISME CLASSIQUE. ET LA REFLEXION QUE J'AI ETE CONDUIT A FAIRE SUR L'APPLICATION A LA FRANCE D'UNE SOCIETE OU D'UNE STRUCTURE COLLECTIVISTE M'AMENE EN EFFET A AFFIRMER - ET J'AURAI L'OCCASION DE L'AFFIRMER DANS D'AUTRES CIRCONSTANCES - QU'ELLE SERAIT UN DESASTRE POUR ELLE.\

ALAIN DUHAMEL.- JEAN-MARIE CAVADA, PUIS IL FAUDRA PASSER PLUS DIRECTEMENT, JE PENSE, AUX QUESTIONS QUI TOUCHENT AU PLURALISME. JEAN-MARIE CAVADA.- MONSIEUR LE PRESIDENT, ON A TOUJOURS TENDANCE A OUBLIER, DERRIERE LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, L'HOMME VALERY GISCARD D'ESTAING ET IL ME SEMBLE QU'IL SE MANIFESTE ASSEZ CLAIREMENT A TRAVERS VOTRE LIVRE, NE SERAIT-CE QU'A TRAVERS SON TITRE. JE VOUDRAIS POSER, SI VOUS ME LE PERMETTEZ, EN SOMME UNE TRIPLE QUESTION REUNIE SOUS UN SEUL ET MEME THEME : PREMIEREMENT, N'Y-A-T-IL PAS UNE TENTATIVE UN PEU AGACEE, ET SANS DOUTE TRES DESEPEREE, DE L'HOMME VALERY GISCARD D'ESTAING DE COMMUNIQUER TRES DIRECTEMENT, POUR FAIRE PREUVE DE SA SENSIBILITE, DE SA BONNE INTENTION VIS-A-VIS DU PAYS ?

DEUXIEMEMENT, LE CHEF_DE_L_ETAT NE TENTE-T-IL PAS DE S'ADRESSER DIRECTEMENT, ET A TRAVERS SES DEBOIRES EVIDENTS ET RECENTS, AU-DESSUS DES PARTIS, AU PEUPLE ? TROISIEMEMENT, UN PEU EN COROLLAIRE, N'Y A-T-IL PAS DANS CETTE DEMARCHE QUELQUE CHOSE QUI SE VEUILLE UN PEU DEFINITIF ET QUI SOIT UNE REVANCHE DE VOTRE GOUT POUR L'HISTOIRE A TRAVERS LE QUOTIDIEN, ET JE ME REFERERAI EN CELA A DEUX EXEMPLES, CELUI DU GENERAL DE GAULLE, QUI S'EST ENFERME OSTENSIBLEMENT DANS SA SOLITUDE, CELUI DU PRESIDENT POMPIDOU, QUI LUI EN A ETE VICTIME. ET VOUS, DONT ON NE SAIT PAS TRES BIEN SI ELLE VOUS PESE OU SI, VAGUEMENT, ELLE VOUS CONVIENT ?

M. GISCARD D'ESTAING.- D'ABORD LE CHOIX DU TITRE. C'EST DIFFICILE DE TROUVER UN TITRE ET J'AI CHERCHE ASSEZ LONGTEMPS. J'AVAIS PENSE A UN PREMIER TITRE QUI AURAIT ETE "DEMOCRATIE PAISIBLE" ET J'Y AI RENONCE PARCE QU'IL M'A SEMBLE QU'IL MANQUAIT D'UN MOUVEMENT DYNAMIQUE ET QUE TOUT PROJET D'ORGANISATION DE LA SOCIETE DEVAIT AVOIR UN RYTHME DYNAMIQUE. D'AUTRE_PART, JE N'AI PAS INDIQUE MA FONCTION DE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, ENCORE QUE CELLE-CI SOIT CONNUE DE LA PLUPART DES LECTEURS, NON PAS DU TOUT QUE JE VOULAIS FAIRE OUBLIER CETTE FONCTION, CE QUI AURAIT ETE PUERIL, MAIS UNIQUEMENT POUR DES RAISONS DE DIFFUSION. DE MEME D'AILLEURS QUE LE GENERAL DE GAULLE, LORSQU'IL AVAIT FAIRE PARAITRE SES MEMOIRES ETANT PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, LES AVAIT SIGNEES "CHARLES DE GAULLE", COMME VOUS VOUS EN SOUVENEZ, J'ESTIMAIS QU'A PARTIR DU MOMENT OU ON UTILISAIT UN EDEUR, DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION, LE TITRE DE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE NE DEVAIT PAS ETRE UTILISE DANS CE PROCESSUS. DONC, JE NE METTAIS QUE MON NOM, IL N'Y AVAIT PAS LE MOT "FRANCAIS" OU "FRANCAISE" ET J'AI PENSE QUE LE DYNAMISME QU'IL FALLAIT INTRODUIRE DANS LE TITRE, C'ETAIT PAR LE MOT "FRANCAIS" OU "FRANCAISE" ET QU'IL ETAIT PLUS IMPORTANT DE LE METTRE DANS LE TITRE QUE DANS L'ENONCE DE MA FONCTION. C'EST LA RAISON QUI M'A CONDUIT AU CHOIX DES TERMES "DEMOCRATIE_FRANCAISE".\

`REPONSE` ENSUITE VOUS DITES : N'EST-CE PAS UNE ESPECE DE TENTATIVE POUR ALLER AU-DELA DES PARTIS VERS L'OPINION, VERS LES FRANCAIS EUX-MEMES ? CERTAINEMENT OUI, POUR LA RAISON SIMPLE QUE C'EST LA DONNEE DE BASE DE MA FONCTION. JE N'AI PAS ETE ELU PAR LES PARTIS POLITIQUES ET, LORSQUE JE LIS LES COMMENTAIRES, LES DEBATS SUR LA MAJORITE, SA COMPOSITION, SA STRUCTURE, POUR MOI CE N'EST PAS DU TOUT UNE MAJORITE COMPOSEE DE PARTIS POLITIQUES, C'EST UNE MAJORITE QUI S'EST CONSTITUEE EN MAI 1974 ET QUI EST UNE MAJORITE

C'EST UNE MAJORITE QUI C'EST CONSTITUEE EN 1974 ET QUI EST UNE MAJORITE POPULAIRE. DONC, JE M'ADRESSE AUX MEMBRES DE CETTE MAJORITE POPULAIRE ET JE ME SUIS DIT QUE, S'ILS SOUHAITAIENT CONNAITRE, APRES DEUX ANS, LA REFLEXION ET LA PROPOSITION DE CELUI QU'ILS AVAIENT ELU, IL ETAIT UTILE, SOUHAITABLE DE METTRE A LEUR DISPOSITION UN DOCUMENT POUR LE FAIRE. VOUS ME DITES ENFIN : EST-CE UNE DEMARCHE VERS LA SOLITUDE ? PAS DU TOUT, C'EST UNE DEMARCHE DE COMMUNICATION. LA DEMARCHE VERS LA SOLITUDE SERAIT, EN EFFET, LE SOIR, DE ME RETIRER ET D'ECRIRE DES MEMOIRES DESTINES A ETRE PUBLIES DANS 20 ANS OU DANS 30 ANS, MAIS PAS DU TOUT DE METTRE UN LIVRE DANS LES ETALAGES DE LIBRAIRIES.\

`REPONSE` D'AILLEURS, LA PREUVE, C'EST CE QUI SE PASSE PARTOUT : SI VOUS PRENEZ LES PAYS QUI ONT UNE STRUCTURE POLITIQUE PLURALISTE, VOUS N'EN AVEZ AUCUN QUI AIT PRATIQUE UN SYSTEME DE NATIONALISATION TRES ETENDU, ET CHAQUE FOIS D'AILLEURS QUE LES DIRIGEANTS SE RAPPROCHENT D'UN SYSTEME DE NATIONALISATION ETENDU, ILS SONT CHASSES DU POUVOIR, MOINS POUR DES RAISONS DE TECHNIQUE ECONOMIQUE QU'EN-RAISON DE LA CONTRADICTION QU'ILS FONT APPARAITRE DANS L'ORGANISATION SOCIALE. JE N'AI PAS BESOIN DE VOUS DIRE, PAR EXEMPLE QU'EN SUEDE LE SECTEUR NATIONALISE EST EXTRAORDINAIREMMENT LIMITE ET QUE LES INDICATIONS QUI ONT ETE DONNEES A CET EGARD SONT DE CELLES QUI ONT ASSURE LE REcul ET L'ECHec DE LA SOCIAL-DEMOCRATIE. JE VOUS RAPPELLE QUE LES SOCIAUX-DEMOCRATES NE SONT VENUS AU POUVOIR EN ALLEMAGNE `RFA` QU'APRES, ET JE DIRAI QU'EN-RAISON DE LA REPUDIATION SOLENNELLE DU PROGRAMME DE NATIONALISATION PAR M. WILLY BRANDT. ET JE VOUS RAPPELLE ENFIN QU'IL Y A QUELQUES JOURS LE GOUVERNEMENT TRAVAILLISTE DE M. CALLAGHAN `GRANDE-BRETAGNE` A ETE AMENE A CONDAMNER PUBLIQUEMENT LES PROJETS DE NATIONALISATION QUI AVAIENT ETE PRESENTES PAR UNE AILE EXTREME DU PARTI. CE N'EST PAS DU UNIQUEMENT AUX CONSEQUENCES ECONOMIQUES DE CE GENRE DE PROGRAMMES, C'EST PARCE QUE, DE PLUS EN PLUS, ON S'APERCOIT QU'IL NE PEUT PAS Y AVOIR UNE SOCIETE PLURALISTE DANS LAQUELLE IL Y A DISTRIBUTION ET REPARTITION DES RESPONSABILITES ET CONCENTRATION DU POUVOIR ECONOMIQUE, QUI RESULTE AUTOMATIQUEMENT DE LA NATIONALISATION, C'EST-A-DIRE, IL FAUT APPELER LES CHOSES PAR LEUR NOM, DE L'ETATISATION DE L'ECONOMIE.\

`REPONSE` JE SAIS QUE CERTAINS SE SONT ETONNES ET ONT DIT : "MAIS ENFIN UN PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EST-CE QUE CELA ECRIT ?" JE TROUVE CETTE QUESTION TOUT A FAIT SINGULIERE, PARCE QUE JE VOIS PAS POURQUOI, A-PARTIR DU MOMENT OU UN PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE PARLE, IL NE POURRAIT PAS AUSSI ECRIRE ? TOUS LES HOMMES POLITIQUES DU MONDE FONT DES DISCOURS, TOUS CES DISCOURS SONT ENREGISTRES OU TRANSCRITS ET, EN REALITE, S'ILS N'ECRIVENT PAS, C'EST SIMPLEMENT PAR MANQUE DE TEMPS OU PARCE QU'ILS NE FONT PAS L'EFFORT D'ECRIRE, MAIS IL N'Y A PAS UNE DIFFERENCE DE _NATURE ENTRE LE DISCOURS, QUE TOUT LE MONDE ADMET, ET LE LIVRE QUE L'ON FAIT PARAITRE. J'AI PENSE QUE L'_ETAT D'INTERROGATION DE NOTRE SOCIETE NE POUVAIT PAS SE CONTENTER D'UNE REPONSE SOUS FORME D'UN DISCOURS OU DE QUELQUES DISCOURS, QU'IL FALLAIT ALLER PLUS LOIN ET C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE J'AI ECRIT.\

ALAIN DUHAMEL.- ROGER BOUZINAC, JE VOUS DEMANDERAI DE POSER UNE SEULE QUESTION A LA FOIS, PARCE QUE BEAUCOUP D'ENTRE VOUS VEULENT EN POSER D'AUTRES. ROGER BOUZINAC.- MA QUESTION EST PRESQUE EN FORME DE CONCLUSION. MONSIEUR LE PRESIDENT, UNE SEMAINE APRES LA SORTIE DE VOTRE OUVRAGE, AVEZ-VOUS LE SENTIMENT QUE LA LARGE DIFFUSION DE VOTRE LIVRE VOUS AIDERA DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE VOTRE TACHE ? MAIS N'EST-ELLE PAS SUSCEPTIBLE PEUT-ETRE D'HYPOTHEQUER L'ACTION DE VOTRE GOUVERNEMENT DANS LA MESURE OU VOS "INTENTIONS", SERVIRONT INEVITABLEMENT DE REFERENCE ? M. GISCARD D'ESTAING.- PEUT-ETRE AVEZ-VOUS OBSERVE QUE, DANS LE DISCOURS DE POLITIQUE GENERALE QU'IL A PRONONCE DEVANT L'ASSEMBLEE_NATIONALE, LE PREMIER MINISTRE `BARRE

RAYMOND ` A REPRIS UN CERTAIN NOMBRE DE THEMES DE MON LIVRE. CE QUI M'A FRAPPE C'EST QUE CELA AIT ETE PEU RELEVE PAR LES COMMENTATEURS, ET D'AILLEURS ON NE LE POUVAIT PAS A L'EPOQUE. JE LUI AVAIS DONNE CE LIVRE A LIRE PARCE QUE J'ESTIMAIS QU'IL N'ETAIT NI RAISONNABLE NI CONVENABLE QUE LE PREMIER MINISTRE NE PUISSE PAS ME FAIRE VALOIR UN CERTAIN NOMBRE D'OBSERVATIONS EVENTUELLES SUR UN TEXTE QUI, TOUT DE MEME, SANS ENGAGER DIRECTEMENT L'ACTION GOUVERNEMENTALE, L'ORIENTAIT A MOYEN OU A LONG TERME, ET J'AI ETE FRAPPE DE VOIR QUE, SPONTANEMENT ET SANS EN AVOIR GARDE LE TEXTE, MAIS A LA REFLEXION, IL EN AVAIT REPRIS UN CERTAIN NOMBRE DE THEMES. JE CROIS, AU CONTRAIRE, QU'IL EST IMPORTANT, POUR UNE ACTION POLITIQUE, DE DISPOSER, A L'HEURE ACTUELLE, D'UN CERTAIN NOMBRE DE REFERENCES ET JE NE CONSIDERE PAS QUE CE SOIT UNE GENE POUR LA CONDUIRE.\

NOEL COPIN.- MONSIEUR LE PRESIDENT, VOUS NOUS AVEZ DIT, TOUT A L'HEURE, QU'UN DES ELEMENTS ESSENTIELS DE VOTRE LIVRE, C'ETAIT L'APPLICATION DU PLURALISME, EN DEHORS DU SECTEUR POLITIQUE, DANS LE SECTEUR ECONOMIQUE. OR, PEUT-ETRE PARCE QUE LE PRINCIPE DU PLURALISME POLITIQUE EST PLUS GENERALEMENT ADMIS, ON VOIT BIEN, D'UNE FACON GENERALE ET DANS VOTRE LIVRE, UNE ESPECE DE JUSTIFICATION EN SOI DU PLURALISME POLITIQUE, MAIS ON A L'IMPRESSION EN REVANCHE QUE VOTRE CHAPITRE SUR LE PLURALISME ECONOMIQUE SERT SURTOUT DE DEMONSTRATION POLITIQUE ET DE CRITIQUE DES NATIONALISATIONS, C'EST-A-DIRE QUE L'ON VOIT MOINS LA JUSTIFICATION POLITIQUE COMME DEMONSTRATION DE VOTRE REJET DES NATIONALISATIONS. M. GISCARD D'ESTAING.- JE REGRETTE QUE VOUS AYEZ ANALYSE LES CHOSES AINSI PARCE QUE CE N'EST PAS MA FACON DE VOIR. LE PLURALISME POLITIQUE EST, AU FOND, COMMUNEMENT ACCEPTE, PLUS OU MOINS SINCEREMENT, CAR SI EN FRANCE DE NOMBREUX PARTIS POLITIQUES L'ACCEPTENT SINCEREMENT, IL EST DES FORMATIONS POLITIQUES A LA SINCERITE DESQUELLES JE CROIRAI MOINS. IL SE TROUVE QUE LA PENSEE POLITIQUE FRANCAISE S'EST FORMEE, COMME VOUS LE SAVEZ, A-PARTIR D'UNE ANALYSE POLITIQUE BIEN PLUS QU'A-PARTIR D'UNE ANALYSE ECONOMIQUE, QU'IL Y A DONC UN CERTAIN DECALAGE DANS NOTRE PENSEE A CET EGARD. ET CE QUE J'AI VOULU FAIRE, CE N'EST DONC PAS SEULEMENT ENTRER DANS LE DEBAT SUR LES NATIONALISATIONS, MAIS MONTRER QUE LA CONCENTRATION DU POUVOIR ECONOMIQUE ENTRE LES MAINS DE L'ETAT ETAIT INCOMPATIBLE AVEC UNE STRUCTURE PLURALISTE DE LA SOCIETE.\

PHILIPPE TESSON.- MONSIEUR LE PRESIDENT, VOUS VENEZ DE PARLER, A PROPOS DE LA SUEDE, DE LA SOCIAL-DEMOCRATIE ET CELA M'INTERESSE PARCE QUE JE N'AI PAS RELEVE QUE VOUS EN PARLIEZ ABONDAMMENT DANS VOTRE LIVRE. VOUS N'EN PARLEZ MEME PAS DU TOUT POUR AINSI DIRE, PEUT-ETRE A UNE OU DEUX EXCEPTIONS PRES, MAIS C'EST TOUJOURS SOUS FORME D'INCIDENTES. JE VOUDRAIS SAVOIR SI CETTE NEGLIGENCE EST DELIBEREE ET JE VOUDRAIS SAVOIR AUSSI SI VOUS ESTIMEZ QU'EN FRANCE, AUJOURD'HUI, OU PLUTOT DEMAIN - ET POURQUOI PAS SOUS VOTRE AUTORITE ? - UNE EXPERIENCE SOCIAL-DEMOCRATE NE SERAIT PAS CONTRADICTOIRE AVEC CE LIBERALISME MODERNE, DISONS AVANCE QUE VOUS DEFENDEZ ET QUE VOUS DEFINISSEZ D'AILLEURS ASSEZ IMPRECISEMENT £ JE ME DEMANDE SI CETTE IMPRECISION NE LAISSE PAS LA PORTE OUVERTE A L'HYPOTHESE ET J'AIMERAIS QUE VOUS REPONDIEZ SUR CE POINT. M. GISCARD D'ESTAING.- DANS LA CONCLUSION DE CE LIVRE, JE TRAITE LE SUJET QUE VOUS DITES ET J'INDIQUE QUE C'EST DELIBEREMENT QUE JE N'AI PAS UTILISE LE TERME SOCIALISTE OU SOCIALISME. M. PHILIPPE TESSON.- J'AI DIT SOCIAL-DEMOCRATIE. M. GISCARD D'ESTAING.- NOUS ALLONS Y VENIR. JE NE L'AI PAS UTILISE PARCE QUE, A L'HEURE ACTUELLE, C'EST UN TERME COMPLETEMENT AMBIGU.\

` REPONSE ` EN EFFET, IL Y A LE SOCIALISME PRATIQUE PAR LES SOCIAUX-DEMOCRATES, TYPE ALLEMAGNE FEDERALE £ IL Y A LE SOCIALISME PRATIQUE EN EUROPE DE L'EST,

QUI EST D'UNE TOUT AUTRE _NATURE & IL Y A LE SOCIALISME AFRICAIN OU EN TOUT CAS LE VOCABULAIRE SOCIALISTE AFRICAIN DANS TEL OU TEL ETAT COMME L'ANGOLA, LE MOZAMBIQUE, LA GUINEE, ETC., QUI EST EGALEMENT D'UNE AUTRE _NATURE & ET DONC ON NE PEUT PAS ARGUMENTER AUTOUR D'UN TERME DONT LE CONTENU EST A L'HEURE ACTUELLE AUSSI VAGUE ET AUSSI AMBIGU. ALORS, J'EN VIENS A VOTRE QUESTION PRECISE QUI EST LA SOCIAL-DEMOCRATIE. LA SOCIAL DEMOCRATIE QU'EST-CE ? C'EST UNE VARIANTE A PREOCCUPATIONS SOCIALES DE LA STRUCTURE COMMUNE DE LA SOCIETE EUROPEENNE TELLE QUE NOUS POUVONS L'ENVISAGER. LA SOCIAL-DEMOCRATIE NE REMET PAS EN_CAUSE LA PROPRIETE PRIVEE DES MOYENS DE PRODUCTION, ELLE NE REMET PAS EN_CAUSE LE PLURALISME ECONOMIQUE & ELLE MET L'ACCENT SUR UN CERTAIN NOMBRE DE DEVELOPPEMENTS ECONOMIQUES ET SOCIAUX & DONC, LA SOCIAL-DEMOCRATIE CONSTITUE A MES YEUX, LA POSSIBILITE D'UNE ALTERNANCE DANS-LE-CADRE DE CE QUE L'APPELLE "LA SOCIETE EUROPEENNE DE DEMAIN". LA VARIANTE QUE JE PROPOSE N'EST PAS EXACTEMENT CELLE-LA. LA VARIANTE QUE JE PROPOSE MET D'AVANTAGE L'ACCENT SUR LA DIFFUSION DES RESPONSABILITES ET DES LIBERTES QUE NE LE FAIT LA SOCIAL-DEMOCRATIE, EN TOUT CAS DANS SA FORME, DISONS LA PLUS INTEGRISTE. POURQUOI ? PARCE QUE JE CONSIDERE QUE LA FRANCE EST UN PAYS DANS LEQUEL LE TEMPEREMENT NATIONAL, LES TRAITS DE NOTRE CARACTERE FONT QU'UNE PLUS LARGE PART DOIT EN ETRE DONNEE A LA DIFFUSION DES RESPONSABILITES ET A LA PROTECTION DE CERTAINES LIBERTES. MAIS, LORSQUE JE DIS QUE L'ALTERNANCE EST UNE FORME DE REGULATION DE "LA DEMOCRATIE FORTE ET PAISIBLE", J'ESTIME QUE, PAR EXEMPLE, POUR LA FRANCE, EN EFFET, UNE ALTERNANCE AVEC UNE SOCIAL-DEMOCRATIE POURRAIT ETRE ENVISAGEE.\

PHILIPPE TESSON.- ET VOUS ACCOMMODERIEZ VOTRE FONCTION DU CHOIX DE LA FRANCE EN_FAVEUR D'UNE SOCIAL-DEMOCRATIE... M. GISCARD D'ESTAING.- DE TOUTE FACON, LE PROBLEME NE SE POSE PAS PUISQUE LA SOCIAL-DEMOCRATIE N'EST PAS PROPOSEE EN FRANCE. A L'HEURE ACTUELLE, ET C'EST LA SINGULARITE DE NOTRE OPPOSITION, IL Y A DES SOCIAUX DEMOCRATES : IL Y A DES SOCIAUX-DEMOCRATES DANS LA MAJORITE, ET IL Y A , A MON AVIS, DES SOCIAUX-DEMOCRATES DANS L'OPPOSITION, MAIS IL N'Y A PAS DE PROPOSITION SOCIAL-DEMOCRATE POUR LA FRANCE. C'EST D'AILLEURS, A MON AVIS, LA GRANDE ERREUR HISTORIQUE DE CERTAINS MEMBRES DE L'OPPOSITION. L'USAGE EST DE DIRE QU'ILS ONT REALISE UNE OPERATION EXTREMEMENT BRILLANTE EN PROPOSANT UNE AUTRE FORMULE, LA FORMULE DU PROGRAMME_COMMUN. JE SUIS D'UN AVIS CONTRAIRE. JE CROIS QUE, S'IL Y AVAIT UNE PROPOSITION SOCIAL-DEMOCRATE EN FRANCE, ELLE AURAIT, CONTRAIREMENT A CE QUE L'ON CROIT, PROBABLEMENT BEAUCOUP PLUS D'INTERET ET BEAUCOUP PLUS DE SUPPORT QUE LA PROPOSITION DU PROGRAMME_COMMUN. A-PARTIR DU MOMENT OU LA PROPOSITION EST CELLE DU PROGRAMME_COMMUN, IL N'Y A PAS _LIEU DE SE PRONONCER SUR UNE ALTERNANCE SOCIAL-DEMOCRATE QUI N'EST PAS PROPOSEE, MAIS SI LE MOMENT VENU CELLE-CI ETAIT PROPOSEE, J'ESTIME QU'ELLE POURRAIT S'EXERCER A L'INTERIEUR DE NOTRE _CADRE INSTITUTIONNEL ET DE NOTRE CONCEPTION DE LA SOCIETE.\

PIERRE CHARPY.- POURQUOI AVEZ-VOUS ABANDONNE LA FORMULE "LIBERALISME AVANCE" POUR LUI SUBSTITUER CELLE DE PLURALISME ? M. GISCARD D'ESTAING.- POUR UNE RAISON DE SEMANTIQUE. C'EST QUE LE TERME DE "LIBERALISME", DANS LA CONSCIENCE PROFONDE FRANCAISE, TROUVE SA RACINE DANS UNE CERTAINE ANALYSE DU XIXE SIECLE QUI LUI DONNE, A MON AVIS, UNE COLORATION TROP CONSERVATRICE. CELA TIENT SIMPLEMENT A L'HISTOIRE POLITIQUE DE NOTRE PAYS ET JE VOIS QUE LA DEMARCHE A-PARTIR DU PLURALISME EST PLUS DEGAGEE DES CLASSIFICATIONS DU PASSE QUE NE LE SERAIT UNE DEMARCHE A-PARTIR DU LIBERALISME.\

JEAN DANIEL.- MONSIEUR LE PRESIDENT, JE VOUDRAIS REPRENDRE LES QUESTIONS DE DIEPPE VIANSSON-DONTE ET DHII IDDE TESSON DI IISQI IF VOIIS ETES ENTDE DANS I F VIF

PIERRE VIANSSON-FONTE ET PHILIPPE TESSON PUISQUE VOUS ETES ENTRE DANS LE VII D'UN DEBAT POLITIQUE A PROPOS DE VOTRE LIVRE. A TORT OU A RAISON, SELON VOUS A TORT, MAIS QU'EST-CE QUI PERMET DE LE PRECISER ? DANS L'UNION_DE_LA_GAUCHE, EN-PARTICULIER DANS LE PARTI DOMINANT, QUI EST EN MEME TEMPS, LE PARTI DOMINANT EN FRANCE, LE PARTI SOCIALISTE `PS` NE SE RECONNAIT PAS, ET S'ESTIME MEME DIFFAME, LORSQU'ON LE QUALIFIE DE COLLECTIVISTE. OR, DANS VOTRE LIVRE, VOUS LE DITES AVEC BEAUCOUP DE FORCE, VOUS REPUDIEZ LE COLLECTIVISME, DONT VOUS DETAILLEZ ABSOLUMENT TOUS LES MEFAITS, ET VOUS LAISSEZ ENTENDRE PAR INSTANTS, VOUS VENEZ MAINTENANT DE LE PRECISER, CE QUI ETAIT MOINS PRECIS DANS VOTRE LIVRE, QUE POUR VOUS TOUTE L'UNION_DE_LA_GAUCHE AUTOUR DU PROGRAMME_COMMUN SE CONFOND AVEC LE COLLECTIVISME. TOUS LES DETAILS QU'ILS VIENNENT ENCORE DE DONNER, IL Y A VINGT-QUATRE HEURES, SUR LEUR PROGRAMME, SUR LEURS INTENTIONS ET SUR LEUR FACON DE GERER LA SOCIETE S'INSCRIT EN FAUX DEVANT CETTE ETIQUETTE. DONC LA IL Y A PLUS QU'UNE QUERELLE SEMANTIQUE, IL Y A UN PROBLEME DE FOND. M. GISCARD D'ESTAING.- EH BIEN ! MONSIEUR DANIEL, JE M'INSCRIS EN FAUX CONTRE VOTRE INSCRIPTION EN FAUX ET J'AI POUR MOI DEUX TEXTES.\

JEAN DANIEL.- VOUS AVEZ BEAUCOUP DE CHOSES POUR VOUS. M. GISCARD D'ESTAING.- NON, JE NE PARLE PAS DE TEL OU TEL PARTI. D'AILLEURS MON ROLE, EN TANT QUE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, N'EST PAS DE POLEMIQUER AVEC DES PARTIS, N'EST PAS DE POLEMIQUER AVEC DES LEADERS & JE NE LE FAIS PAS, JE FAIS DE L'ANALYSE POLITIQUE. JE VOUS PARLE DU PROGRAMME_COMMUN, JE NE VOUS PARLE DONC PAS DE TEL OU TEL PARTI ET JE VOUS CITERAI DEUX REFERENCES. D'UNE_PART, DANS LA CHARTE DE BASE ECRITE ET NON REFUTEE DU PARTI COMMUNISTE FRANCAIS `PCF` A L'HEURE ACTUELLE, L'ACHEMINEMENT DE LA SOCIETE FRANCAISE PAR LE COLLECTIVISME FIGURE EN TERMES ECRITS. D'AUTRE_PART, DANS UN DEBAT QUE J'AI EU A EUROPE_1 `RADIO` AU-COURS DE LA CAMPAGNE PRESIDENTIELLE, J'AI POSE LA QUESTION A MON CONCURRENT DE L'EPOQUE A L'ELECTION PRESIDENTIELLE ET JE LUI AI DIT : IL FAUT ME REPENDRE, EST-CE QUE VOUS ACCEPTEZ QUE L'APPLICATION DU PROGRAMME_COMMUN SE TRADUISE PAR UNE REFERENCE A LA SOCIETE COLLECTIVISTE ? ET JE VOUS RAPPELLE QU'IL A REPONDU "OUI". CE N'EST DONC PAS UNE APPRECIATION PERSONNELLE, C'EST L'USAGE DE DEUX CITATIONS, L'UNE ECRITE, L'AUTRE DANS UN DEBAT PUBLIC.\

JEAN-MARIE CAVADA.- JE ME DEMANDE, MONSIEUR LE PRESIDENT, PUISQUE VOTRE LIVRE EST SANS DOUTE ECRIT POUR LES DECENNIES A VENIR, MAIS AUSSI POUR UNE ECHEANCE BEAUCOUP PLUS DIRECTE, CELLE DE 1978, SI CE N'EST PAS UNE SORTE DE PONT JETE VERS UNE ISSUE QUI POURRAIT ETRE CELLE-CI : A L'ALLEMANDE, PAR EXEMPLE, WALTER SCHEEL - HELMUT SCHMIDT, UN PRESIDENT LIBERAL TRES TEMPERE ET UN PREMIER MINISTRE SOCIALISTE UN PEU PLUS ACTIF, VOIRE ACTIVISTE. M. GISCARD D'ESTAING.- LA, VOUS ETES DANS VOTRE ROLE EN VOUS POSANT CE GENRE DE QUESTIONS, CE N'EST PAS CE QUE J'AI CHERCHE A FAIRE EN ECRIVANT MON OUVRAGE.

GUY THOMAS.- MONSIEUR LE PRESIDENT, JE VAIS REVENIR SUR LES NATIONALISATIONS PARCE QUE JE CROIS QUE VOUS Y AVEZ ATTACHE BEAUCOUP D'IMPORTANTCE ET C'EST SIGNIFICATIF. VOUS CONDAMNEZ LES NATIONALISATIONS PARCE QU'ELLES SONT CONTRAIRES AU PLURALISME, QUI A VOTRE CHOIX. MAIS, VOUS NE PARLEZ PAS, OU TRES PEU, DU DANGER DES MONOPOLES. OR, IL SEMBLE BIEN QUE LA POLITIQUE INDUSTRIELLE DE LA FRANCE DEPUIS QUELQUE TEMPS CONDUIT A DES CONCENTRATIONS QUI FINALEMENT FINISSENT PAR CONSTITUER DES MONOPOLES. UN EXEMPLE EST TOUT A FAIT D'ACTUALITE, C'EST CELUI DES CONSTRUCTEURS DE CENTRALES NUCLEAIRES. IL VA BIENTOT Y AVOIR UN SEUL CONSTRUCTEUR, ASTHOM-ATLANTIQUE, ET UN SEUL CLIENT, L'E.D.F. ON SE TROUVERA DONC DEVANT UNE SITUATION DE MONOPOLE. PENSEZ-VOUS QUE LE MONOPOLE, A-PARTIR D'UN CERTAIN

MOMENT, EST AU MOINS AUSSI DANGEREUX QUE LA NATIONALISATION ?\

M. GISCARD D'ESTAING.- JE ME REFERE AU CONTRAIRE DANS MON LIVRE A CE DANGER DU MONOPOLE, CAR JE CROIS QU'UNE SOCIETE PLURALISTE DOIT NATURELLEMENT EVITER L'APPARITION OU L'ACCEPTATION DE SITUATIONS DE MONOPOLE ET J'INDIQUE QUE DES DISPOSITIONS DOIVENT ETRE PRISES A CET EGARD, SOIT SUR-LE-PLAN NATIONAL, SOIT AU NIVEAU DE LA COMMUNAUTE_ECONOMIQUE_EUROPEENNE `CEE`, PARCE QUE LE SEUL POINT SUR LEQUEL JE DIFFERERAI DE VOTRE ANALYSE, C'EST QUE, DANS LA MESURE OU NOUS ACCEPTONS, CE QUE J'ACCEPTÉ, LES PLEINES CONSEQUENCES DE L'ORGANISATION DE LA COMMUNAUTE_ECONOMIQUE_EUROPEENNE, CES PROBLEMES DE MONOPOLE OU DE SITUATIONS DE MONOPOLE DOIVENT ETRE APPRECIES A L'ECHELON DE LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE. JE PRENDRAI UN EXEMPLE, CELUI DE L'INFORMATIQUE. IL EST VRAI QU'IL N'Y AURA EN FRANCE QU'UNE SEULE SOCIETE FRANCAISE FABRIQUANT DES MATERIELS INFORMATIQUES, MAIS IL Y A UNE SOCIETE ALLEMANDE QUI EN FABRIQUE, IL Y A UNE SOCIETE BRITANNIQUE QUI EN FABRIQUE ET IL Y A UNE SOCIETE HOLLANDAISE QUI EN FABRIQUE. DONC, CE QUI SERAIT UN MONOPOLE SI NOUS VIVONS DANS UN _CADRE NATIONAL SE TROUVE ETRE UNE SITUATION DE RELATIVE CONCURRENCE A L'INTERIEUR DU MARCHÉ_COMMUN. NEANMOINS, FONDAMENTALEMENT, VOTRE PREOCCUPATION EST JUSTIFIEE, NOUS DEVONS FAIRE EN SORTE QUE NE PUISSENT PAS SE CREER OU SE MAINTENIR DANS NOTRE ECONOMIE DES SITUATIONS DE MONOPOLE.\

ROGER GICQUEL.- MONSIEUR LE PRESIDENT, POUR EN REVENIR AU MEME THEME DES NATIONALISATIONS, IL Y A DECIDEMENT DES INTENTIONS QUI PASSENT TRES MAL, QUI SONT TOUT DE MEME PEU CREDIBLES. COMMENT ALLEZ-VOUS VOUS Y PRENDRE, PAR EXEMPLE, POUR DIFFUSER LE CAPITAL INDUSTRIEL D'UNE MANIERE POPULAIRE, QUI CONCERNERA LES EPARGNANTS LES PLUS MODESTES DITES-VOUS, ALORS QU'ON SAIT TOUT LE MANQUE DE SUCCES DE L'ACTIONNARIAT ? M. GISCARD D'ESTAING.- OUI, MAIS C'EST UN DOMAINE DANS LEQUEL LA FRANCE, IL FAUT BIEN LE RECONNAITRE, EST A L'HEURE ACTUELLE EN RETARD. CE N'EST PAS UN DOMAINE DANS LEQUEL NOUS SOMMES EN AVANCE, NOUS SOMMES EN RETARD, POUR DES RAISONS HISTORIQUES DIVERSES, ET LA DIFFUSION DE L'ACTIONNARIAT EST TRES INFERIEURE A CELLE QU'ON A OBSERVEE DANS UN CERTAIN NOMBRE DE PAYS A DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL ACTIF. ALORS, IL Y A DE NOMBREUSES MESURES QU'ON PEUT PRENDRE A CET EGARD, MAIS VOUS VOUS RAPPRELLEREZ LA PHRASE QUE J'Y CONSACRE, C'EST-A-DIRE QU'IL FAUT UNE ACTION TENACE ET PERSEVERANTE POUR ABOUTIR A DE TELS RESULTATS.\

`REPOSE` IL Y A NEANMOINS UN POINT, QUI EST TRES SIMPLE, SUR LEQUEL JE VOUDRAIS RETENIR VOTRE ATTENTION PARCE QU'ON LE RETROUVE A UN AUTRE ENDROIT DU LIVRE. A BEAUCOUP D'EGARDS, LA SITUATION DE LA FRANCE EST, A L'HEURE ACTUELLE, LA SITUATION D'UN PAYS QUI DOIT CHOISIR ENTRE DEUX GROUPES. IL Y A LE GROUPE DES PAYS QUI SE TROUVENT ETRE EN TETE, C'EST UNE SITUATION DE FAIT & QUELS SONT CES PAYS ? LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, L'ALLEMAGNE FEDERALE `RFA` LE JAPON, QUI, AU POINT_DE_VUE DE LEUR DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL, DE LEUR TAUX DE CROISSANCE, DE LEURS RESULTATS DE LUTTE CONTRE L'INFLATION SONT EN TETE. PUIS IL Y A LE GROUPE DES PAYS QUI S'ENFONCENT DANS LA DIFFICULTE, ET JE N'AURAI PAS LA CRUAUTE D'EN FAIRE LA LISTE, BIEN QU'ILS NE SOIENT PAS TOUJOURS TENDRES POUR NOS PROPRES DIFFICULTES. ALORS, LA FRANCE DOIT CHOISIR. DANS LES PAYS DE TETE, POUVEZ-VOUS M'EN CITER UN SEUL, OU UN SEUL PARTI QUI PROPOSE L'ORGANISATION DE LA NATIONALISATION SYSTEMATIQUE DE SON ECONOMIE ? AUCUN ! VOUS AVEZ UN GOUVERNEMENT SOCIAL-DEMOCRATE QUI S'EST MAINTENU DE JUSTESSE EN ALLEMAGNE FEDERALE & EH BIEN ! S'IL AVAIT PROPOSE DANS SON PROGRAMME DES NATIONALISATIONS, IL EUT ETE A COUP SUR BATTU. VOUS AVEZ DEUX CANDIDATS AUX ETATS-UNIS QUI SE LIVRENT A DES DEBATS

PUBLICS A LA TELEVISION : AUCUN D'ENTRE EUX NE PROPOSE CE GENRE DE MESURES. ET ON NE NOUS PROPOSE D'APPLIQUER EN FRANCE QUE DES MESURES QUI SONT ACTUELLEMENT PROPOSEES OU ENVISAGEES PAR LE GROUPE DE PAYS DANS LE SORT DUQUEL NOUS DEVONS EVITER DE TOMBER. CETTE ILLUSTRATION, A MON AVIS, ENCORE PLUS QUE L'ANALYSE, MONTRE QUE LE PROBLEME DES NATIONALISATIONS DOIT ETRE TRAITÉ EN-FONCTION DE L'ORGANISATION FUTURE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE. ET JE CROIS QUE L'ORGANISATION LA PLUS EFFICACE, CELLE QUI ASSURE LA DISTRIBUTION ET LA REPARTITION DES RESPONSABILITÉS LES MEILLEURES, N'EST PAS CELLE QUI COMPORTE L'ÉTATISATION D'UN SECTEUR IMPORTANT DE NOTRE ÉCONOMIE.\

NOËL COPIN.- MONSIEUR LE PRÉSIDENT, LORSQUE VOUS DÉFINISSEZ CE QUE DOIVENT ÊTRE LES STRUCTURES ÉCONOMIQUES DE LA FRANCE, VOUS MAINTENEZ D'ABORD LES MÉCANISMES DU LIBÉRALISME, LA CONCURRENCE ET LE MARCHÉ, PUIS VOUS AFFIRMEZ UN PRINCIPE : IL FAUT METTRE L'ÉCONOMIE AU SERVICE DE L'HOMME, ET C'EST CE QUE VOUS APPELEZ, JE CROIS, LA PLANIFICATION SOUPLE QUI PERMET D'HARMONISER CES DEUX FINALITÉS. LA SOUPLESSE SUFFIT-ELLE DANS CE CAS-LA POUR ARRIVER A CETTE ESPÈCE DE RENVERSEMENT DES FINALITÉS, D'UNE PART DES MÉCANISMES DONT LE RESSORT EST LE PROFIT, D'AUTRE PART D'UNE ÉCONOMIE, DONT LA TENDANCE GÉNÉRALE DOIT ÊTRE HUMAINE OU MÊME HUMANISTE ? M. GISCARD D'ESTAING.- LA RÉPONSE EXPÉRIMENTALE EST "OUI", PUISQUE LES PAYS QUI L'ONT FAIT, OU QUI L'ONT BIEN FAIT, ONT EFFECTIVEMENT OBTENU CE RÉSULTAT. DONC L'EXPÉRIENCE CONFIRME CETTE DÉMARCHÉ. IL Y A UN DEUXIÈME ÉLÉMENT. JE NE VOUDRAIS PAS PARAÎTRE PÉDANT, MAIS DANS CE LIVRE, J'AI CHERCHÉ UNE APPROCHE DES PROBLÈMES QUI SOIT PLUS PROCHE DE LA MÉTHODE BIOLOGIQUE QUE DE LA MÉTHODE MÉCANIQUE. LA MÉTHODE MÉCANIQUE CONSISTE À LAISSER JOUER DES FORCES ET DES ÉTATS D'ÉQUILIBRE QUI S'ANNULENT OU SE DÉPLACENT & LA MÉTHODE BIOLOGIQUE À UTILISER LA FORCE LATENTE DES ÉLÉMENTS OU DES CHOSES. ET UNE PHRASE QUE VOUS RETROUVEZ DANS CE LIVRE, C'EST QUE L'ORGANISATION ÉCONOMIQUE DOIT PLAQUER LE CONSCIENT SUR LE SPONTANÉ. LE SPONTANÉ, QU'EST-CE ? C'EST LA CAPACITÉ INDIVIDUELLE D'ENTREPRENDRE, D'AGIR, DE VOULOIR OBTENIR DES RÉSULTATS, AINSI DE SUITE, ET C'EST UNE CAPACITÉ QU'IL FAUT CAPTER. C'EST UNE GRANDE ERREUR DE S'IMAGINER QU'IL FAUT L'IGNORER OU L'ANNULER, C'EST UNE PERTE DE SUBSTANCE BIOLOGIQUE.\

REPONSE` LA OU JE NE SUIS PAS LA LIGNE DU LIBÉRALISME CLASSIQUE, C'EST QUE J'ESTIME QUE CETTE FORCE SPONTANÉE N'EST PAS À ELLE SEULE UN PRINCIPE D'ORGANISATION SOCIALE. C'EST UNE FORCE, MAIS SUR LAQUELLE LE CONSCIENT DOIT SE PLAQUER, ET LE CONSCIENT, C'EST LA CONCEPTION RATIONNELLE DE L'ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ. ET L'ON VOIT TRÈS BIEN APPARAÎTRE LE RÔLE DE L'ÉTAT, QUI EST LA DÉFINITION DE CETTE RATIONALITÉ, QUI APPARAÎT OU ? ELLE APPARAÎT D'ABORD DANS LA RECHERCHE DE LA PLANIFICATION, C'EST-À-DIRE DANS LA FIXATION D'UN CERTAIN NOMBRE D'OBJECTIFS AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL ET ELLE APPARAÎT ÉGALEMENT DANS LE PERFECTIONNEMENT DES INSTITUTIONS SOCIALES, QUI DOIVENT AVOIR POUR OBJET D'AJOUTER DES ÉLÉMENTS DE CONSCIENCE À L'ORGANISATION SPONTANÉE DE L'ÉCONOMIE. "ÉLÉMENTS DE CONSCIENCE" QU'EST-CE ? C'EST LA PROTECTION DES INDIVIDUS CONTRE LES HASARDS DE L'EXISTENCE, C'EST LE FAIT QUE LEUR SORT NE DOIT PAS ÊTRE DÉTERMINÉ PAR DES FORCES MÉCANIQUES, MAIS PAR DES DÉCISIONS CONSCIENTES, ET AINSI DE SUITE. ET VOUS VOYEZ DONC QUE C'EST UNE ORGANISATION DANS LAQUELLE ON CAPTE, À LA BASE, LA FORCE BIOLOGIQUE FONDAMENTALE, QUI EST LA CAPACITÉ DE L'INDIVIDU DE CRÉER, DE DÉCIDER ET DE PROGRESSER, MAIS OU L'ON MET AU-DESSUS UNE STRUCTURE CONSCIENTE, QUI EST CELLE DE LA PLANIFICATION D'UNE PART, CELLE DES INSTITUTIONS SOCIALES D'AUTRE PART.\

ALAIN DUHAMEL.- IL NOUS RESTE UN PEU PLUS DE 5 MINUTES. NOUS AVONS DÉJÀ UNE QUESTION DE DOCTEUR ROUZINAC : UNE DE DIEËDE VIANSSON DONT IL ET SELON LA

QUESTION DE ROGER BOUZINAC, ONE DE PIERRE VIANSSON-PONTE ET, SELON LA REGLE, C'EST GERARD CARREYROU QUI EN TOUT _ETAT DE CAUSE POSERA LA DERNIERE QUESTION £ NOUS VERRONS SI L'ON PEUT EN POSER UNE OU DEUX AUTRES ENTRE TEMPS. ROGER BOUZINAC.- MON PROFIL PROVINCIAL M'AMENE A VOUS POSER UNE QUESTION UN PEU RUSTIQUE. APRES AVOIR DENONCE LES MEFAITS DU CENTRALISME, VOUS ANNONCEZ QUE LA COMMUNE DOIT ETRE DOTEES D'UN POUVOIR LEGAL ET REEL. CE PROJET EST-IL A COURT TERME OU A MOYEN TERME ? M. GISCARD D'ESTAING.- C'EST UN PROJET FONDAMENTAL ET QUI EST LIE, COMME VOUS LE SAVEZ, A UNE ETUDE DEJA _ENTREPRISE ET DONT LES RESULTATS VONT ETRE RENDUS PUBLICS PROCHAINEMENT `RAPPORT GUICHARD`. JE SOUHAITE QUE LA PRESENTE LEGISLATURE VOTE UN PROJET DE LOI FONDAMENTAL CONCERNANT LES COMPETENCES RESPECTIVES DES COMMUNES, DES DEPARTEMENTS ET DE L'ETAT ET JE CROIS QU'IL EST ESSENTIEL DE DEFINIR DE FACON SOLENNELLE LE LARGE DOMAINE DE COMPETENCE DES COMMUNES. ROGER BOUZINAC.- CE NE PEUT PAS ETRE AVANT LES ELECTIONS MUNICIPALES, MONSIEUR LE PRESIDENT. M. GISCARD D'ESTAING.- CE NE PEUT PAS ETRE AVANT LES ELECTIONS MUNICIPALES, POUR DES RAISONS TECHNIQUES, CAR IL FAUT UN ASSEZ LONG DEBAT PARLEMENTAIRE. LE RAPPORT VA ETRE RENDU PUBLIC DANS LE COURANT DU MOIS DE NOVEMBRE ET ON NE PEUT PAS VOTER CELA EN QUELQUES SEMAINES £ MAIS LE PROJET SERA CONNU ET JE SOUHAITERAIS QUE CE SOIT LA PRESENTE LEGISLATURE QUI PUISSE L'ADOPTER.\

M. PIERRE VIANSSON-PONTE.- PUISQUE ON SE RAPPROCHE DE LA FIN DE CETTE EMISSION... DANS VOTRE LIVRE, ON A TROUVE - ET ON EN A PARLE - DES REFLEXIONS, UNE ANALYSE POLITIQUE, UN PROJET DE SOCIETE, UN PEU DE PHILOSOPHIE AUSSI ET J'AI ENTENDU DIRE A PLUSIEURS REPRISSES DANS VOS COMMENTAIRES DES JOURS PRECEDENTS QU'IL Y AVAIT AUSSI DES INFORMATIONS. NOUS EN AVONS FAIT LE COMPTE, TANT BIEN QUE MAL, CHACUN EN LE LISANT ET SI VOUS POUVIEZ NOUS DIRE QUELLE EST L'INFORMATION QUI VOUS PARAIT LA PLUS IMPORTANTE ET LA PLUS LOURDE DE CONSEQUENCES DE VOTRE LIVRE CELA LE CARACTERISERAIT ASSEZ BIEN.

M. GISCARD D'ESTAING.- NON, JE NE VOIS PAS LE SENS DE VOTRE QUESTION. J'AI TOUJOURS DIT QUE C'ETAIT UN LIVRE DE REFLEXION ET DE PROPOSITIONS A-PARTIR D'UNE ANALYSE DES FAITS, MAIS CE N'EST PAS UN LIVRE D'INFORMATION. PIERRE VIANSSON-PONTE.- JE DIS : IL Y A DES INFORMATIONS, DANS CE LIVRE, SUR DIFFERENTS PLANS... M. GISCARD D'ESTAING.- JE NE CROIS PAS L'AVOIR DIT, MAIS, SI VOUS VOULIEZ ME POSER UNE QUESTION PLUS PRECISE, J'Y REpondrais VOLONTIERS.\

PIERRE VIANSSON-PONTE. SI VOUS VOULIEZ D'UNE PHRASE LE CARACTERISER, EN TANT QUE CONCLUSION DE VOTRE REFLEXION, COMMENT LA FORMULERIEZ-VOUS ? M.

GISCARD D'ESTAING.- POUR TENTER D'ALLER DANS VOTRE DIRECTION, JE DIRAI QUE, SUR-LE-PLAN DE L'INFORMATION, EN TOUT CAS DE LA CONSTATATION DES FAITS, LE PLUS IMPORTANT, C'EST LA CONSTATATION DE L'APPARITION DE CE GRAND GROUPE CENTRAL DANS LA SOCIETE FRANCAISE, PARCE QUE CE N'EST PAS AINSI QUE LES FRANCAIS VOIENT LES CHOSES. LES FRANCAIS, DANS LEUR IMAGE, ET JE LES COMPRENDS, LA MIENNE AUSSI NATURELLEMENT, ONT L'IDEE QU'IL Y A EN FRANCE DEUX GROUPES AU TOTAL ET QU'ILS EMPIETENT PLUS OU MOINS L'UN SUR L'AUTRE, ALORS QUE LA VERITE SOCIOLOGIQUE ET POLITIQUE FRANCAISE N'EST PAS CELLE-LA, C'EST QU'IL Y A UN GRAND GROUPE CENTRAL AVEC DEUX FRANGES, FRANGES D'AILLEURS IMPORTANTES. ET A-PARTIR DU MOMENT OU LES FRANCAIS VERRONT LA SOCIETE FRANCAISE DE CETTE MANIERE-LA, ILS AURONT UNE AUTRE REPRESENTATION DE LEUR AVENIR POLITIQUE.\

PIERRE CHARPY.- VOTRE SOCIETE PLURALISTE N'EST-ELLE PAS POURTANT LA REPRISSE OU LE PROLONGEMENT DE LA TROISIEME VOIE OUVERTE PAR LE GENERAL DE GAULLE ENTRE LE LIBERALISME ET LE MARXISME ? M. GISCARD D'ESTAING.- IL N'Y A AUCUNE CONTRADICTION ENTRE CETTE APPROCHE ET LES EFFORTS DE PROSPECTIVE DU GENERAL DE GAULLE EN _DIRECTION DE LA RECHERCHE DE CETTE TROISIEME VOIE.\

JEAN DANIEL.- MONSIEUR LE PRESIDENT, PUISQU'ON APPROCHE DE LA CONCLUSION, J'AI ESSAYE DE REFLECHIR EN MEME TEMPS QUE JE VOUS LISAIS, ET SANS LE MOINDRE ESPRIT PARTISAN, SUR LE DIAGNOSTIC A PROPOS DE LA FRANCE. COMME MODELE, VOUS NOUS PROPOSEZ LE GROUPE DE TETE, VOUS VENEZ DE LE RAPPELER, EN EN RETRANCHANT LA GRANDE-BRETAGNE TOUT D'UN COUP : IL Y A LE JAPON, L'ALLEMAGNE, ENFIN DES PAYS AVANCES. MAIS CE SONT PLUTOT, SI VOUS LE VOULEZ BIEN - JE CROIS QUE VOUS EN SEREZ D'ACCORD AVEC MOI - DES MODELES DE DEVELOPPEMENT, NON DES CHOIX DE CIVILISATION, ET JE CROIS QUE VOUS AVEZ, COMME NOUS, UNE AUTRE AMBITION POUR LA FRANCE. MAIS ALORS, SUR CE PLAN, JE GREFFE UN AUTRE SUJET : SI CE N'EST PAS UN MODELE, IL N'Y A DONC PAS DE MODELE DANS LE MONDE DE LA SOCIETE QUE VOUS VOULEZ CONSTRUIRE ET, POUR MA PART, JE ME PERMETTRAI DE VOUS EN FELICITER PARCE QUE, D'UN AUTRE COTE, IL N'Y A PAS DE MODELE NON PLUS. SEULEMENT, JE REMARQUE UNE INJUSTICE DANS LA REPARTITION DE VOS JUGEMENTS : VOUS AFFECTEZ DE CROIRE QU'IL Y A UN MODELE POUR VOTRE SOCIETE LIBERALE ET VOUS CONSTATEZ QU'IL N'Y EN A PAS POUR CE SOCIALISME QUI ESSAIE DE S'AUTO-CORRIGER SANS CESSER JUSQU'A VOUS CEDER, COMME VOUS LE REMARQUEZ AU DEBUT DE VOTRE LIVRE, BIEN DES REMARQUES ANTI-TOTALITAIRES. MAIS JE NE VOIS PAS D'EXEMPLE QUE L'UN DES DEUX MODELES SOIT PLUS UTOPIQUE QUE L'AUTRE ET JE NE VOIS PAS CE QUI PEUT FERMER LA PORTE A UNE TENTATIVE SOCIALISTE QUI NE SERAIT PAS COLLECTIVISTE EN FRANCE.\

M. GISCARD D'ESTAING.- JE N'AI PAS DU TOUT DIT QUE LE GROUPE DES PAYS DE TETE ETAIT UN MODELE POUR LA FRANCE. J'AI REPONDU A CE PROPOS A UNE QUESTION CONCERNANT LES NATIONALISATIONS, C'EST-A-DIRE... JEAN DANIEL. VOUS LE LAISSEZ SOUVENT ENTENDRE, MONSIEUR LE PRESIDENT, DANS PLUSIEURS DE VOS DISCOURS, CHAQUE FOIS VOUS LE PROPOSEZ COMME MODELE : VEUT-ON ETRE DE CE COTE OU DE L'AUTRE ? M. GISCARD D'ESTAING.- NON, JE DIS CHAQUE FOIS QU'IL S'AGIT D'UN PROBLEME D'ORGANISATION ECONOMIQUE, PARCE QUE JE CONSIDERE QU'EN-MATIERE D'ORGANISATION ECONOMIQUE, C'EST-A-DIRE DE TECHNIQUE DE DEVELOPPEMENT D'UNE SOCIETE INDUSTRIELLE COMPLEXE, LES DEMONSTRATIONS SONT TOUT A FAIT ELOQUENTES & MAIS IL Y A, AU CONTRAIRE, TOUT UN PASSAGE DANS MON LIVRE POUR MONTRER QUE LA SOCIETE INDUSTRIELLE QUE NOUS VOULONS N'EST PAS CELLE-LA ET, EN-PARTICULIER, JE PRENDS POSITION EN_FAVEUR DE LA CROISSANCE QUE JE QUALIFIE DE "CROISSANCE DOUCE", PAR-RAPPORT, PAR EXEMPLE, A LA CROISSANCE SAUVAGE OU A LA CROISSANCE A LA JAPONAISE. C'EST DONC UNIQUEMENT DANS L'ANALYSE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE QUE JE FAIS CETTE REFERENCE, MAIS JE SUIS TOUT A FAIT D'ACCORD AVEC VOUS POUR CONSIDERER QU'IL N'Y A PAS, A L'HEURE ACTUELLE, D'EXEMPLE OU DE MODELE ET QUE LA FRANCE, A-PARTIR DE SES DONNEES SPECIFIQUES ET DE SES CONCEPTIONS PARTICULIERES, DOIT CONCEVOIR SA PROPRE STRUCTURE.\

ALAIN DUHAMEL.- UN MOT DE PHILIPPE TESSON, PUIS LA DERNIERE QUESTION DE GERARD CARREYROU. PHILIPPE TESSON.- MONSIEUR LE PRESIDENT, JE VOUDRAIS COMPLETER LA QUESTION DE JEAN DANIEL. VOUS AVEZ UNE CONCEPTION UNIVERSELLE, UNIVERSALISTE, MONDIALISTE DE LA LIBERTE, DU LIBERALISME, QUI EST D'AILLEURS A L'IMAGE DE CETTE CONCEPTION MONDIALISTE QUE VOUS AVEZ DE VOTRE POLITIQUE. OR, L'HISTOIRE NOUS ENSEIGNE QUE LE SYSTEME LIBERAL N'A PAS UNE REALITE UNIVERSELLE, QU'IL N'A QU'UNE REALITE REGIONALE ET QUE NOS CONCEPTS NE SONT PAS APPLICABLES A UN TRES GRAND NOMBRE DE PAYS. VOTRE VISION, DANS CES CONDITIONS-LA, NE RELEVE-T-ELLE PAS DE L'UTOPIE ? M. GISCARD D'ESTAING.- NON. VOUS AVEZ RAISON DANS VOTRE ANALYSE ET D'AILLEURS, DANS CE QUE JE SERAI AMENE A DIRE PAR LA SUITE SUR CETTE REFLEXION, IL EST UN POINT TRES IMPORTANT, QUE JE N'AI PAS DEVELOPPE, C'EST QUE JE CROIS, COMME D'AILLEURS UN CERTAIN NOMBRE D'ANALYSTES, ET PAR EXEMPLE LE PROFESSEUR LEVI-STRAUSS, QUE

DE TOUTE FACON LE MONDE COMPORTERA DES DIVERSITES DE CULTURE ET DONC DES DIVERSITES D'ORGANISATION SOCIALE, ET JE N'AI PAS DU TOUT L'IDEE SUIVANT LAQUELLE ON VA VERS UNE CULTURE OU UNE ORGANISATION SOCIALE UNIQUE. IL Y A DEUX THEMES. D'UN COTE, LE THEME QUE L'ORGANISATION D'UNE SOCIETE A-PARTIR D'UN PRINCIPE DE LIBERTE EST CERTAINEMENT LIE A LA _NATURE HUMAINE ET A SES ASPIRATIONS, D'UN AUTRE COTE, A L'AUTRE EXTREMITE, LE FAIT QUE DESORMAIS DES PROBLEMES DOIVENT ETRE RESOLUS A CE QUE J'APPELLE LE NIVEAU DE L'ESPECE. LES PROBLEMES DE LA SECURITE, LES PROBLEMES DE LA POLLUTION, LES PROBLEMES DE L'ENERGIE NUCLEAIRE SE POSENT DESORMAIS AU NIVEAU DE L'ESPECE, MAIS JE NE CROIS PAS ET NE VEUX PAS FAIRE CROIRE QU'IL PUISSE Y AVOIR UNE SOCIETE DE TYPE UNIVERSEL, QUELLE SOIT LIBERALE OU AUTRE ET QUI IGNORERAIT LA DIVERSITE DES CULTURES OU DES STRUCTURES.\

GERARD CARREYROU.- MONSIEUR LE PRESIDENT, AU-COURS DE NOTRE CONVERSATION, VOUS AVEZ DEFINI L'ALTERNANCE, QUI POUR VOUS SERAIT POSSIBLE, AVEC UNE SOCIAL-DEMOCRATIE DONT VOUS AVEZ SOULIGNE QU'ELLE ETAIT HYPOTHETIQUE EN FRANCE. EST-CE A DIRE QU'IL Y A UNE ALTERNANCE IMPOSSIBLE AVEC L'ACTUELLE OPPOSITION ET, DANS CE CAS-LA, QUE FERIEZ-VOUS EN 1978 SI LE PAYS DEVAIT LA CHOISIR ? M. GISCARD D'ESTAING.- JE CONSIDERE QUE VOUS NE ME PARLEZ PLUS DE MON LIVRE, QUE VOUS ME PARLEZ DE POLITIQUE. GERARD CARREYROU.- MAIS JE ME REFERE A VOS PROPOS ANTERIEURS SUR L'ALTERNANCE POSSIBLE. M. GISCARD D'ESTAING.- LE TERME "ALTERNANCE" EST AMBIGU. IL Y A DEUX CHOSES : D'ABORD LE FAIT QUE LES FRANCAIS, PUISQUE NOUS SOMMES UN PAYS A STRUCTURES DEMOCRATIQUES, PEUVENT CHOISIR CE QU'ILS VEULENT, ET DONC CETTE POSSIBILITE-LA DE L'ALTERNANCE, C'EST-A-DIRE LA LIBERTE DU CHOIX POLITIQUE POUR LES FRANCAIS, ELLE EXISTE EVIDEMMENT & L'ALTERNANCE DONT JE PARLE DANS MON OUVRAGE EST D'UNE AUTRE _NATURE, C'EST LE FAIT QU'IL PUISSE Y AVOIR UN RELAIS AU POUVOIR D'EQUIPES QUI SE SUCCEDENT SANS REMETTRE EN_CAUSE LES PRINCIPES D'ORGANISATION DE LA SOCIETE. ET C'EST ALORS QUE JE DIS QUE L'ALTERNANCE CONSTITUE UN MODE DE REGULATION DES DEMOCRATIES PAISIBLES, PUISQU'ELLE CONCILIE LES NECESSITES DU CHANGEMENT ET LES NECESSITES DE LA CONTINUITE. IL Y A DONC DEUX TYPES D'ALTERNANCE ET JE SOUHAITERAIS QUE LA FRANCE, PEU A PEU, PUISSE SE RAPPROCHER DU DEUXIEME TYPE. ALAIN DUHAMEL.- NOUS ARRIVONS DONC AU TERME DE CE PREMIER RENDEZ-VOUS DU CLUB DE LA PRESSE D'EUROPE_1. MONSIEUR LE PRESIDENT, NOUS VOUS REMERCIONS A NOUVEAU D'AVOIR ACCEPTE D'ETRE NOTRE INVITE.\